

LE COLON — SA RUDE CARRIERE —

SYMPATHIES QU'IL MERITE.

Les débuts du colon sont toutefois rudes et difficiles. Si le courageux défricheur a en vue un avenir assuré, pour lui et sa famille, il ne doit pas moins passer par une période laborieuse au cours de laquelle il rencontre de nombreuses difficultés qu'il n'est pas apte à surmonter seul. Il doit de plus affronter de pénibles travaux, d'autant plus durs, qu'il est généralement pauvre.

Le colon qui commence à défricher une terre en bois debout, sans ressources pécuniaires et qui réussit à devenir un cultivateur à l'aise est un héros. Il est en quelque façon l'égal de Louis Hébert. Et que de milliers des nôtres ont mérité ce titre de noblesse rurale. Pourtant, leur héroïsme est trop souvent méconnue.

AIDE AUX COLONS —

LES CERCLES DE COLONISATION —

LA LIGUE NATIONALE de COLONISATION

C'est pour venir en aide aux colons, lui aider à franchir les heures angoissantes des premières années que les Cercles de colonisation ont été fondés. C'est en 1916, à Québec, dans la paroisse de Notre-Dame du Chemin, que le premier Cercle a commencé cette oeuvre si utile de diriger le colon dans le choix et l'achat d'un lot. Les membres du Cercle aident ensuite les colons dans les transactions avec les départements des Terres de la Couronne, de la Colonisation, du Secrétaire de la Province et de l'Agriculture.